

TRUK E FICELLES

Contre les coliques des chevaux

Les coliques du cheval représentent l'ensemble des symptômes constituant l'expression clinique de la douleur d'origine abdominale, aussi, les conseils de soins donnés ci-dessous ne doivent pas empêcher d'appeler le vétérinaire : en effet, les coliques restent l'urgence n°1 en médecine vétérinaire. Il faut cependant atténuer la douleur le plus rapidement possible. Les deux remèdes homéopathiques classiques sont Nux vomica (" j'ai trop ou mal mangé ") et Colocynthis (coliques de spasme).

En aromathérapie, on peut appliquer quelques HE sur les points YU du gros intestin ou intestin grêle, ceci afin d'enrayer rapidement les spasmes intestinaux. Par exemple : HE Ocimum basilicum var. basilicum, 2 ml. HE Lavandula angustifolia, 2 ml. HV macadamia, 30 ml.

Bien sûr, la prévention passe par une alimentation équilibrée et une qualité de vie correcte. Les citadins pourront administrer des Extraits fluides de Plantes fraîches Standardisés (EPS) de plantes antistress, notamment la mélisse (éventuellement millepertuis ou passiflore sur conseil d'un phytothérapeute).

LA PHRASE DU JOUR ...

"Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, alors seulement vous vous apercevrez que l'argent ne se mange pas."

Proverbe indien

ACTUS

Deux livres à lire

Co-auteur du livre « Soignez vos animaux par les plantes. » Françoise Heitz, docteur du gje Zone Verte, apporte des réponses à l'impasse conventionnelle des phénomènes de résistance.

« On constate beaucoup d'échecs de la médecine vétérinaire classique et des phénomènes sévères de résistance apparaissent. J'ai l'expérience de la réussite des plantes dans de telles situations. L'avantage et l'intérêt des plantes est qu'elles vont éliminer une grande partie des parasites qui sont nuisibles du fait qu'ils sont présents en trop grande quantité et que va rester une partie de la population pour maintenir le niveau nécessaire d'anticorps.» La phytothérapie est une alternative judicieuse à l'utilisation de thérapeutiques agressives. Un livre des éditions quintessence disponible également à la Fnac ou sur Amazon.fr. Liens sur notre site.

A noter également, "Pesticides révélations sur un Scandale Français" de Fabrice Nicolino et François Villerette aux éditions Fayard.

« Les pesticides sont partout, jusque dans la rosée du matin. Et dans la pluie des villes, bien sûr, de toutes les villes de France. Pour cette raison et quelques autres que vous découvrirez, les conséquences sanitaires de l'exposition aux pesticides sont d'ores et déjà massives. Des centaines d'études de niveau international montrent que les pesticides de synthèse agissent, même à des doses infimes, sur notre équilibre le plus intime». Un livre révélations.

ZONE VERTE

LA PANSE
Libérée !!

EDITO

"Pris par les c ..."

A l'entrée de l'hiver, pour les uns après une année trempée, pour les autres après une sécheresse qui s'ajoute aux précédentes, il est bon de s'interroger sur la fiabilité de nos rations hivernales. Quelle qualité des fourrages parfois tardifs, mouillés, quelle appétence pour quelles teneurs en sucres, en protéines ? Comment assurer l'équilibre des rations avec des aliments particulièrement irréguliers comme cette année ?

Lire les commentaires manifestés par les ruminants dans leur corps, leur comportement, leur production sera plus que jamais nécessaire pour construire jour après jour le compromis santé et efficacité qui est la marque de l'élevage heureux. D'autant plus qu'être heureux dans un grrrrrand pays gavé de pesticides et de délires sécuritaires racistes n'est guère évident !

Justement ; voici un extrait assez remarquable de la dernière loi rurale votée en janvier 2006 et qui mérite notre méditation hivernale :

Après l'article L.653-7 du code, il est inséré un article L.653-7-1 ainsi rédigé :

« Art. L. 653-7-1 – A compter du premier janvier 2015, le matériel génétique support de la voie mâle acquis par les éleveurs de ruminants est soumis à obligation de certification, qu'il s'agisse de semences ou d'animaux reproducteurs. Un décret détermine les conditions d'enregistrement et de contrôle de l'utilisation de la voie mâle ainsi que les modalités du présent article. »

Ainsi taureaux costauds, béliers robustes et débonnaires, boucs diaboliques sont devenus de simples « matériels génétiques support de la voie mâle » !

Soumis à certification ? Par quelle administration ? Sur quels critères ? Au nom de quels intérêts économiques ? De quels monopoles ?

Le paysan pourra-t-il encore garder son taureau dans son pré ?

Jour après jour, pas à pas, la tyrannie des contrôles privent progressivement les éleveurs de leur droits de choisir et décider. Et les animaux de leur nature d'être vivant, social, sensible et complexe pour les réduire à une simple fonction. La vache est un droit à produire, le taureau un support de voie ! Ca craint !

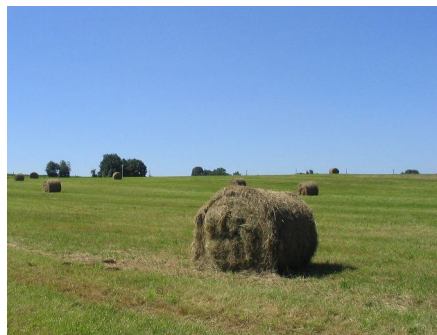
A toutes ces énergies morbides et mortifères qui dévastent l'agriculture sous prétexte de l'administrer, nous pouvons encore (pour combien de temps?) répondre avec humour et bras d'honneur : vous n'aurez pas ma voix, heu ma voie !

Paul Polis

LE DOSSIER

AMELIORER L'APPETENCE DES FOINS

Les conditions météorologiques de l'année 2007 ont rendu fréquemment difficile la récolte des foins qui s'est traduite dans bien des cas par une baisse de qualité et un manque d'appétence.



S'agissant du manque d'appétence des foins en général et de celle des 2 à 3 kilos de foin structuré à distribuer en début de repas, voici quelques astuces intéressantes à mettre en pratique :

1 - Retirer les blocs de sel et pulvériser sur le fourrage une saumure réalisée avec de l'eau salée à saturation à raison de 40 grammes de sel par vache et par repas. Préparer la saumure avec plusieurs poignées de sel dans un arrosoir d'eau tiède pour faciliter la dissolution et permettre d'humecter le foin facilement.

2 - Préparer un lait de céréales :

- . Choisir de préférence un mélange de céréales au choix (blé, orge, avoine, triticale...) moulues.
- . Utiliser 50 à 100 grammes de farine par vache et par repas.
- . Faire tremper la farine dans de l'eau à 85°C au départ, pendant 12 heures. Récupérer le "lait" d'amidon ainsi produit.
- . Humecter sur le foin avec le lait de céréales obtenu.

NB : Non seulement cette pratique d'hydrolyse de l'amidon améliore l'appétence du fourrage, mais elle facilite également le travail des bactéries cellulolytiques du rumen en cas de déficit de sucres rapides (pouvoir acidogène faible). En cas de déficit important, augmenter les quantités jusqu'à 300 g par vache et par repas et la préparation peut être faite avec des céréales entières (mettre moins d'eau et donner aussi les céréales).

3 - Préparer une tisane de bon foin à répartir par arrosage sur le foin.

- . Récupérer le "fesain" (fragments de feuilles et fleurs tombés sur le sol des cours de stockage du fourrage – à récupérer sans terre !!!).
- . Faire infuser 12h avec 1 poignée par litre d'eau à 85 °C. Le liquide doit avoir un goût de tisane, à pulvériser sur le fourrage avant le repas.

4 - Apporter en très petite quantité de la mélasse de canne ou de betterave sur le foin.



. Définir la quantité à utiliser en fonction des symptômes de déficit de sucres solubles (fibres dans les bouses, surconsommation – barre de saturation -, échine ouverte).

Document réalisé par le Dr Bruno GIBOUDEAU du GIE ZONE VERTE et Philippe PASSARD de l'AFPASA (70).

LE POINT ALIMENTATION

Le rationnement azoté semble plus difficile à équilibrer cet hiver que les saisons précédentes. L'excès de pluie du printemps a noyé les racines des plantes pendant de longues semaines et a empêché la pénétration dans le sol de l'azote atmosphérique, les plantes ont donc été sous nourries en azote au printemps. Comment s'y repérer ?

L'excès d'azote total est perçu par la vache comme toxique, le foie intervient en hyper activité et génère des traces jaunes ou ocre sur la peau (regarder l'espace Cuisse – mamelle), pour l'excès d'azote soluble (libérant de l'ammoniac dans le rumen) ce sont les muqueuses des yeux ou du nez qui présentent des sécrétions jaunes. Quant au déficit en azote soluble, ce sont des signes indirects qui apparaissent : fibres dans les bouses (insuffisance de nutrition bactérienne), bouses molles et trop abondantes (excès de consommation des animaux pour combler la perte de rendement de l'usine microbienne) ou encore absence de traces jaunes d'excès sur le troupeau (même les animaux les plus sensibles n'atteignent pas leur seuil d'excès). Le taux d'urée du lait est un autre indicateur mais qui ne permet pas la différenciation de l'origine de l'excès d'azote ; ruminal ou intestinal, ou inversement du déficit azoté. Toutefois, les automates de dosage (principalement utilisés par les Contrôles laitiers) donnent des résultats surévalués par rapport aux dosages bandelettes azotest ND (que tous devraient avoir à la ferme). Les premiers réagissent sur des excès azotés totaux, y compris les fractions tannées ou durcies, les secondes sont plus proches des fractions utilisables par le rumen et sont donc préférables.

... à chacun de trouver son complément adapté dans l'offre des fournisseurs. Et ce sont les vaches qui ont raison, y compris dans leurs excréments oculaires ou les dépôts gras de la peau avant de dégrader les fibres de la ration et de remplir le tank à lait.

Vous l'aurez compris, les apports d'azote par les fourrages (légumineuses ou certaines graminées) sont eux toujours dégradables par la flore ruminale !!!!